

ment difficile, & je ne pouvois venir à bout d'en prononcer aucun mot, quelque effort que je pusse faire : leurs Cabanes, qui sont faites d'écorce, sont longues & larges ; ils couchent aux deux bouts, élevez de deux pieds de terre ; ils y gardent leur bled dans de grands paniers faits de cannes, ou dans des bourdes grosses comme des demy bariques.

Ils ne sçavent ce que c'est que le Castor, leurs richesses consistent en peaux de Bœufs sauvages : Ils ne voyent jamais de neige chez eux, & ne connoissent l'Hyver que par les pluyes, qui y tombent plus souvent qu'en Esté : Nous n'y avons point mangé d'autres fruits que des melons d'eau ; s'ils sçavoient cultiver leur terre, ils en auroient de toute sorte.

Le soir les Anciens firent un Conseil secret, dans le dessein que quelques-uns avoient de nous casser la teste pour nous piller, mais le Chef rompit toutes ces menées, il nous envoya querir pour marque d'une parfaite assurance, il dansa le Calumet devant nous de la façon que j'ay descrit cy-dessus, & pour nous oster toute crainte il m'en fit present.

Nous fîmes Monsieur Joliet & moy un autre conseil pour deliberer sur ce que nous aurions à faire ; si nous passerions outre, ou si nous nous contenterions de la descouverte que nous avions faite.

Après avoir attentivement considéré que